

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1929, 1929.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15543>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Thiers (Puy-de-Dôme)

18, rue Corneille

[729]

Bien cher ami

Votre lettre, bûch entourée du soleil des Baléares
et bûte lumineuse de votre lumière est venue me trouver
dans ma chambre de malade. Le rude climat de mon
Auvergne m'a gratifié d'une grippe sournoise et
tenace avec bronchite et rales au poumon si bien que
me voila toussant, agitant et roulant fort de
ne pouvoir aller à Paris avant mon départ pour
Beyrouth, le 4 Novembre. Quel ennui ! j'aurais du
être plus docile à vos amicaux conseils et ne point
quitter la Provence. C'est la bûche de la maladie
surtout qui n'est penible. Et tous ces organes
suspensés à nous comme des loques en les
chaines !

Je ne veux point en faire que cette note sur

PV ait les conséquences que vous me dites. L'auteur
se fasse très bien se savoir votre opinion sur le Prince
de vos poètes et vous savez comme je suis peu curieux
d'informer l'univers de mes opinions. Donc vous aviez
tout le temps et si vous estimiez que la NRF ne
peut publier cette étude si aujourd'hui, si plus tard,
ou je la laisserai sans mon tiroir ou je la tirerai de
la faire parer ailleurs. Sachez en tout cas que ce
refus je ne l'attribuerai pas à une pusillanimité
de votre esprit ou de votre caractère : je vous connais
un peu maintenant. Mais je connais aussi la
vie et je sais que les meilleurs et les plus courageux
ne peuvent pas toujours ce qu'ils veulent

Je vous envoie une note sur Philippe Chabaneuf.
Elle est un peu dure. Mais pourquoi a-t-on voulu
guinder ce pauvre garçon sur un sommet où il ne peut
resté. Ses pieds sont faits pour le trottoir et non point
pour la lucie de cerclois.

Bonjour, cher ami, à mes sentiments très reconnaissants
et fidèles. *POUJOULAT*